

Reçu au lieu

Numéro 117, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72310ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2014). Compte rendu de [Reçu au lieu]. *Inter*, (117), 74–75.



L'art en pensée et en actes Le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul :

Anne Beauchemin

Préface de Serge Murphy

L'auteure, Anne Beauchemin, relate ici le cheminement artistique, de la réflexion à l'action, de sept des douze artistes sélectionnés en 2011 pour le Symposium international d'art contemporain de Baie-Saint-Paul. Le commissaire invité, Stefan St-Laurent, a proposé pour cette 29^e édition le thème « Les conteurs » afin d'explorer la narration dans la production actuelle en arts visuels. L'auteure pose le regard du visiteur sur les œuvres en processus et questionne les artistes participant à ce véritable laboratoire ouvert. Les artistes Diane Obomsawin, Mario Doucette, Émilie Roby, Jimmy Perron, Guillermo Trejo, Basim Magdy et Olivier de Sagazan se prêtent au jeu.

Sylvie Côté

Éditions GID
leseditionsgid.com
ISBN : 978-2-89634-180-1

Les filles en série Des Barbies aux Pussy Riot

Martine Delvaux

Dans *Les filles en série : des Barbies aux Pussy Riot*, Martine Delvaux s'intéresse à ces images de filles qui semblent coulées dans le même moule. Pour l'auteure, cette sérialité,



constitutive du féminin (« les filles sont des filles parce qu'elles sont en série »), témoigne d'une aliénation, mais peut également être détournée, voire constituer une force. Une sororité grâce à laquelle les filles ne sont plus la simple reproduction d'un stéréotype, mais forment une véritable armée : « Les filles résistent. Sous le couvert de cette sérialité qui les rend agréables au regard et inoffensives, leur révolte se trame, forte de leur colère et de leur inventivité. » (p. 214)

L'essai de Delvaux nous guide peu à peu vers cette résistance, passant auparavant en revue diverses figures de ces filles en série : il y a entre autres les Cariatides, ces statues qui font office de colonnes dans la Grèce antique ; la célèbre poupée Barbie (et son ancêtre allemande Lili), qui est « non seulement objet mais publicité permanente » (p. 43) ; les poupées gonflables extrêmement réalistes RealDoll ; les *showgirls* et *strip-teaseuses*, au sujet desquelles Delvaux écrit que « s'il y a un fascisme de la poupée, c'est ainsi qu'il s'actualise dans la réalité. Habiller/déshabiller : n'est-ce pas là l'essentiel du jeu avec la poupée ? » (p. 63-64) ; sans oublier les top-modèles, les princesses de Walt Disney, les lapines de Playboy et enfin les blondes (de Marilyn Monroe à Nelly Arcan).

La variété du contenu convoqué par l'auteure dynamise la lecture. Elle y commente autant des théoriciens (Agamben, Beauvoir, Butler, Didi-Huberman, etc.) et des téléseries (*Girls* en particulier) que des événements comme la manifestation contre le concours Miss America en 1968, lors de laquelle plusieurs femmes ont brûlé leur soutien-gorge. Il y est également question des féministes pro-pornographie : « Pour elles, le mot *porno*, détourné de son contenu injurieux, a le potentiel d'être un lieu de construction identitaire. » (p. 159) La dimension féminine des mouvements de contestation actuels (comme Idle No More, mené par des femmes autochtones) et celle de l'industrie alimentaire, où les animaux d'élevage sont essentiellement des femelles (*poules, vaches, truies*, autant de termes utilisés par ailleurs comme injures envers la gent féminine) y sont de même présentes. Peu d'essais couvrent un spectre aussi large que celui-ci.

Au sein de cet éventail, la résistance du féminin se profile dans certains films (*Hard Candy* ou *The Brave One*) et œuvres littéraires (celles de Nelly Arcan et de Virginie Despentes). Mais elle passe surtout, pour Delvaux, dans le fait de descendre dans la rue ou par la performance (celles de Vanessa Beecroft), deux pratiques

d'action qui se combinent dans le cas des Femen et des Pussy Riot. La résistance se manifeste également dans l'écriture même de Martine Delvaux, son caractère personnel. Elle s'engage au sens où elle s'inclut dans son essai, refusant d'y effacer le « je ». Elle témoigne par exemple des répercussions du film *Thelma et Louise* sur sa propre pensée ou encore de sa participation au Printemps érable. Elle ne cache pas sa fascination pour les filles en série et ne se détache pas de cette sérialité : « Ces filles, je suis comme elles. Moi aussi, je fais partie de la série. » (p. 12)

À travers ces brèves études de cas, on sent un même rêve : que les filles, statues, poupées ou lapines s'échappent de la série, la rompent, la prennent au piège ; que les Cariatides se détachent des temples et que les Barbies sortent de leur emballage ; que les top-modèles tombent peu à peu, comme dans les performances de Beecroft qui donnent à « voir ce qui reste quand l'image se met à trembler » (p. 84). Utiliser l'image stéréotypée de la femme pour la faire vaciller, c'est aussi ce que font les Femen : « On leur reproche de jouer le jeu des médias, mais c'est exactement là leur tactique principale. » (p. 208) Les Pussy Riot incarnent également une résistance qui opère par le renversement des postures : « Si le gouvernement russe a voulu faire de leur procès un exemple, [elles] attrapent la balle au bond et la relancent. » (p. 210) La sérialité devient alors solidarité, contre-pouvoir ; et les filles en série, des factions de dissidence.

Jonathan Lamy

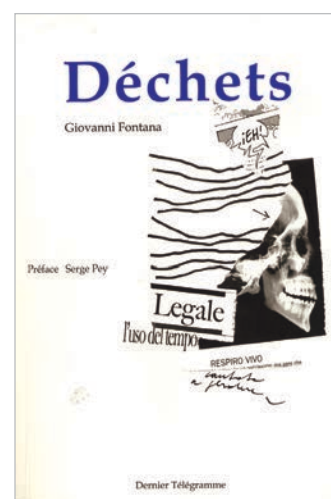
Éditions du remue-ménage
www.editions-rm.ca
ISBN : 978-2-89091-465-0

Déchets

Giovanni Fontana

Préface de Serge Pey

Giovanni Fontana, artiste italien et l'un des poètes parmi les plus importants de la poésie sonore mondiale, comment ici, selon Serge Pey... un détournement ! Rédigé directement en français, ce texte, basé sur l'idée de son livre italien *Questioni di scarti* (*La question des déchets*), est une nouvelle création poétique, mais en même temps une réflexion théorique autour de notre civilisation. Deux cents pages, donc, sur le déchet comme métaphore de notre société. Le jeu typographique est également très intéressant et met en valeur le rythme de cette poésie. Pour les *fans* de Fontana se trouve aussi au Lieu le DVD de *La caravane de la parole* avec deux prestations



de l'artiste. Aussi disponible : la collection complète de Dernier Télégramme.

Éditions Dernier Télégramme
www.derniertelegramme.fr
ISBN : 978-2-917136-70-6

SC



Les flâneurs (2^e édition) Immortaliser l'instant, camoufler le temps

Collectif

Cet événement du regroupement Voir à l'Est de Rivière-du-Loup, fondé en 1997, a investigué la pratique *in situ* : « *Les flâneurs*, c'est un événement d'art actuel qui, pour une deuxième année consécutive, propose au public une façon différente d'apprécier un secteur emblématique de Rivière-du-Loup, sur le mode de la déambulation. La première édition, en 2012, a eu lieu au parc des Chutes. La rue Lafontaine au centre-ville est l'hôte de la manifestation de 2013. Les interventions de huit artistes conçues spécialement pour l'événement, prenant compte de sa thématique, sont installées *in situ*. Elles explorent les particularités des lieux et constituent les points d'articulation d'un parcours, d'une invitation à voir le lieu autrement. » C'est ainsi qu'est introduite la publication portant sur cet événement qui réunit Youri Blanchet, Nadine Boulianne, Dgino Cantin, Mario Duchesneau, Michel

